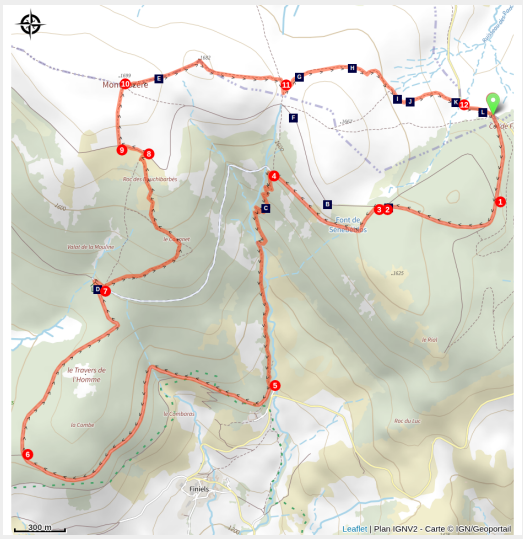
Sommet de Finiels et Pelouse - Trail n°17

Mont Lozère





Bruyère sur le Finiels (© Parc National des Cévennes)

Montez au sommet de Finiels, faites ensuite le tour du Truc du Travers de l'Homme et revenez au col par le sentier de découverte. Tout au long du parcours, profitez d'un panorama exceptionnel sur la vallée.

Montez au sommet de Finiels, faites ensuite le tour du Truc du Travers de l'Homme et revenez au col par le sentier de découverte. Tout au long du parcours, profitez d'un panorama exceptionnel sur la vallée.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 1 h 30

Longueur : 12.0 km

Dénivelé positif : 465 m

Difficulté : Facile

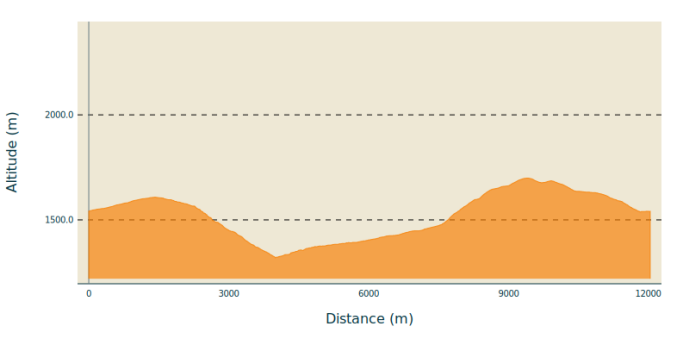
Type : Boucle

Thèmes : Transports en commun

Itinéraire

Départ : Col de Finiels
Arrivée : Col de Finiels
Balisage : Trail
Communes : 1. Cubières
2. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
3. Mont-Lozère-et-Goulet

Profil altimétrique



Altitude min 1318 m Altitude max 1696 m

Première section très tranquille, alternant entre route forestière et chemins. Idéal pour profiter du splendide panorama. Agréable descente sur sentier au hameau de Finiels. Ascension progressive au sommet de Finiels (1699 mètres, point culminant de la Lozère) via une piste forestière, puis le GR®70. Sympathique descente sur un chemin «de traverse» à travers forêt et pâtures.

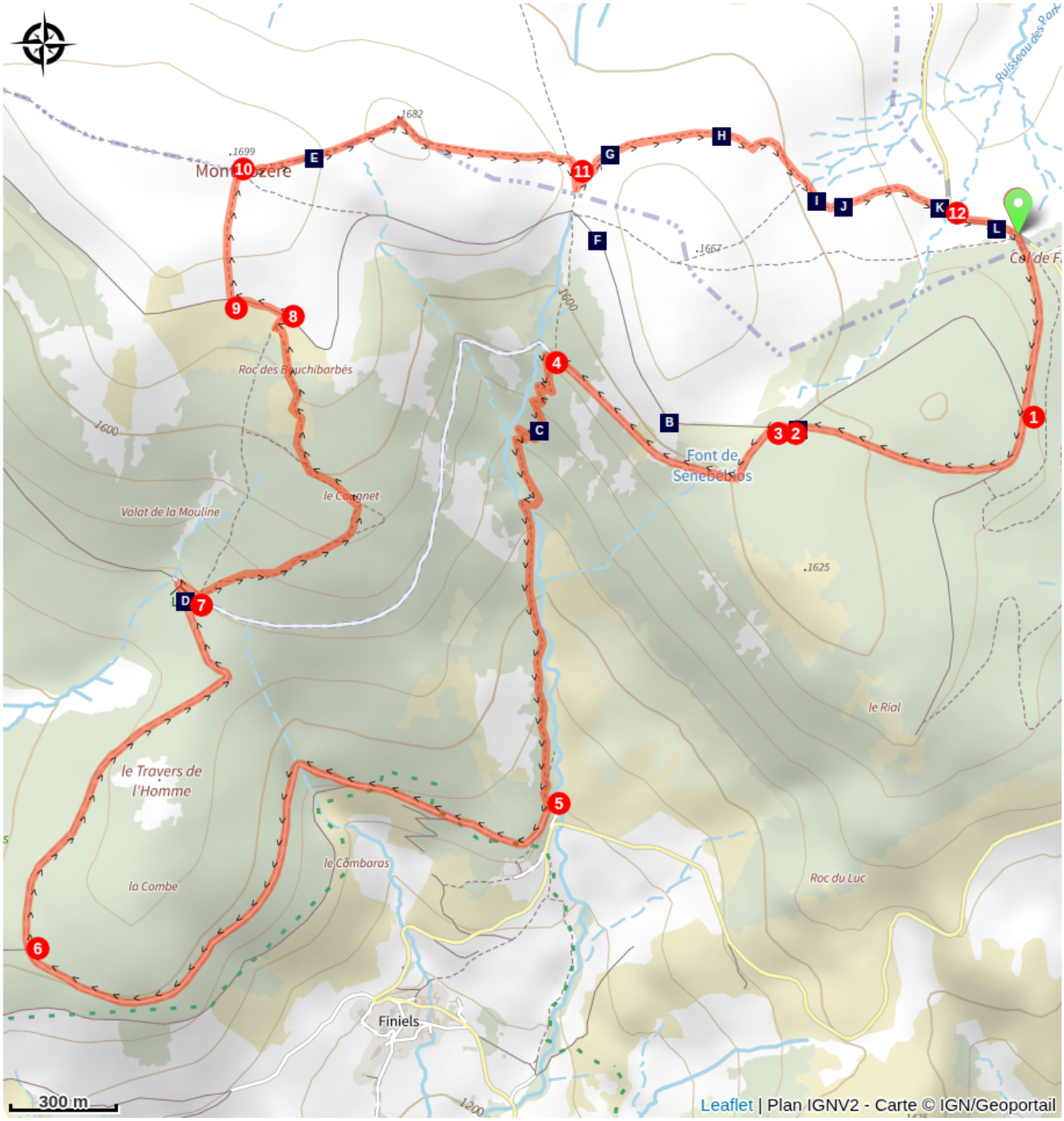
Suivre le balisage du trail n°17.
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Depuis le **"Col de Finiels"**, prendre la direction:

1. **"Bas du Col Plat"**,
2. **"Col Plat"**,
3. **"Font de Sénebébios"**, puis **"Le Cougnets"**.
4. À **"Le Cougnets"** descendre au
5. **"Pont de la colonie"**. Puis direction **"Abri forestier de Mallevrière"** par **:**
6. **"Travers de l'Homme"**.
7. À l'abri Forestier de Mallevrière, monter au **"Sommet de Finiels"** par :
8. **"Valat de la Mouline"**, puis
9. **"Route Forestière des Crêtes"**.
10. Au "**Sommet de Finiels**", retour au **"Col de Finiels"** par :
11. **"Col de la draille"** et
12. **"Sous le Col de Finiels"**.

Itinéraire trail extrait du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, Sommet des Cévennes**, réalisé par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère .

Sur votre route...



D'autres pelouses ? (A)
Là-bas, dans la vallée (B)
Les plantes comestibles (C)
La forêt (D)
Sommet de Finiels (E)
Brebis reine (F)
Concurrents végétaux de la pelouse (G)
Paysage menacé (H)
Oiseaux (I)
Plantes rases et arbrisseaux (J)
Petit peuple de l'herbe (K)
Pelouse subalpine (L)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Sommet souvent venté, pensez au coupe-vent. A éviter par fort brouillard ou fort vent. Vigilance particulière par temps de neige et/ou brouillard.
Attention sur Finiels, présence possible de chien(s) de protection (patou) au travail sur le secteur.
Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau.Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.
Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez ici .
En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l’État en cliquant sur le lien suivant.

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Le Pont-de-Montvert, direction Station du Mont-Lozère par le D 20.(22min)
Depuis Le Bleymard, direction Station du Mont-Lozère par la D 20. (10 min)

Parking conseillé

Col de Finiels

Lieux de renseignement

Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende
BP 83, place du Foirail, 48000 Mende



mendetourisme@ot-mende.com
Tel : 04 66 94 00 23
https://www.mende-coeur-lozere.fr

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère



info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/

Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains
avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet



contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 47 61 13
https://www.destination-montlozere.fr/

Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...

D'autres pelouses ? (A)

Après la forêt, espace cultivé et travaillé, les forestiers dégagent ici des zones où d’autres associations de plantes s’installent : tourbières, prairies, bords de pistes. Sur le chemin du retour, deux grandes herbes attirent l'attention : la grande gentiane aux fleurs jaunes et, d’apparition récente, l’épilobe en épi, dont les fruits mûrs explosent en masses cotonneuses à la fin de l’été.

Là-bas, dans la vallée (B)

Le hameau de Finiels abrite les hommes et les bêtes durant l’hiver. Les zones cultivées sont soumises aux traitements de l'agriculture moderne. Depuis le milieu du XXe siècle, les bovins ont pris peu à peu l’espace des ovins et sont installés sur des landes à genêts purgatifs clôturées. Ces pâturages sont bien différents de ceux proposés aux moutons. Les vaches ne broutent pas la broussaille des landes.



Les plantes comestibles (C)

Quelques plantes d'altitude ont fait et font encore l'objet de cueillettes soumises à autorisation. Le pied de Chat (Antennaria dioica) est appelé ainsi car ses petites fleurs serrées rappellent les coussinets de la patte d'un chat. Cette plante médicinale calme la toux. La gentiane jaune (Gentiana lutéa) a une action tonique sur le système digestif. On utilise la racine en usage médical et vétérinaire, et pour la fabrication de boissons alcoolisées. La myrtille (Vaccinium myrtillus) constituait un revenu non négligeable pour les agriculteurs. Les fruits, savoureux, possèdent en outre de nombreuses qualités (astringentes, toniques, anti diarrhéiques, antiseptiques).

Attribution : nathalie.thomas



La forêt (D)

À la fin du siècle dernier, le mont Lozère était presque entièrement déboisé, en grande partie à cause du séjour des milliers de moutons en transhumance. Au début du XXe siècle, pour éviter l'érosion, des reboisements ont été faits par les gens du pays qui semaient et plantaient à la demande de l’Etat. Cela nous permet aujourd'hui de profiter de cette forêt au « désordre naturel », appréciée également des cervidés.
À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

Attribution : nathalie.thomas



Sommet de Finiels (E)

La pelouse d'altitude, constituée d'une herbe rêche, le nard, s'adapte aux dures conditions climatiques. Au printemps, quelques dunes de neige au relief de vagues se forment dans des creux ; des petits tas se réfugient derrière des arbustes. Déjà, l'alouette des champs, le pipit farlouse et la linotte mélodieuse cherchent à franchir le sommet en voletant à fleur de sol. Sur le sommet, quelques îlots de callune (appelée communément bruyère et présentant la particularité de fleurir d'abord en altitude), et quelques plants de myrtille parviennent à grand peine à s'implanter. Des bornes portent l'empreinte de la Croix de Malte. Au XIIe siècle, le baron de Tournel donna à l'ordre religieux et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jerusalem des terres situées sur le versant méridional du mont Lozère.
Au XVIe siècle l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devint l'ordre des Chevaliers de Malte. La commanderie était installée à l'Hôpital et les terres délimitées par ces bornes.

Attribution : N.Thomas_pnc



Brebis reine (F)

À la fin du XIXe siècle, 100 000 moutons transhumaient chaque année sur le mont Lozère. En été, ce lieu était soumis à un intense trafic. Le célèbre écrivain écossais R.L.Stevenson a longé avec son ânesse Modestine ces « montjoies », pierres plantées qui guident le voyageur dans le brouillard. Aujourd’hui, un peu plus de 8 000 brebis, réparties en troupeaux gardés chacun par un berger, transhument sur le mont Lozère. Elles partagent les quelque 6 000 ha que représentent les pelouses et les landes du massif avec des bovins (en enclos).

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse

Concurrents végétaux de la pelouse (G)

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l’avantage à la forêt sur la pelouse. L’Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontrer d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.



Paysage menacé (H)

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd’hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d’érosion (rochers mis à nu), résultant d’un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s’installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l’érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Attribution : © Parc national des Cévennes



Oiseaux (I)

Les vertébrés profitent des plantes ou des petites proies : c'est notamment le cas du lièvre ou encore du lézard vivipare, à la queue épaisse, qui est convoité par l’aigle chasseur de reptiles, le circaète Jean-le-Blanc. Chez les rapaces, on peut apercevoir les silhouettes caractéristiques des busards cendré et Saint-Martin qui volent au ras du sol. Parmi la foule des petits passereaux, se trouvent le traquet motteux, visiteur d’été installé sur une pierre, ou plus rare, et la perdrix grise. Cet endroit est aussi propice pour entendre le chant des alouettes.

Attribution : © Bruno Descaves

Plantes rases et arbrisseaux (J)

Une grande quantité de lumière favorise l’apparition, parmi les graminées, de nombreuses autres herbes rases, presque toutes vivaces, appartenant à d’autres familles botaniques. Elles forment un véritable fouillis végétal. Parmi les belles fleurs alpines, la pulsatille printanière, les gentianes bleues naines en été… D’autres végétaux, de taille plus modeste, sont fort capables de «miter» une pelouse moins pâturée qu’autrefois. Les réseaux d’herbes, perdant de leur densité, offrent des points de fragilité que des arbrisseaux exploitent pour s’y développer au cœur de la pelouse : les myrtilles, associées ici aux airelles rouges et à la callune vulgaire (une bruyère).



Petit peuple de l'herbe (K)

Ébauchée dès le printemps, l’explosion démographique animale s’observe dans le courant de l’été. Plus tôt, les milliers de petites bêtes n’ont pas encore terminé leurs métamorphoses. Il est alors malaisé de reconnaître, lors des différents stades larvaires, telle ou telle espèce. La pelouse d’altitude attire une petite faune montagnarde spécifique, qui se raréfie un peu partout en Europe. C’est le cas du criquet jacasseur qui anime inlassablement les pâturages de ses concerts estivaux. Les criquets ne consomment que des végétaux, alors que les sauterelles, comme le dectique verrucivore, sont plutôt carnivores. De nombreuses espèces de papillons visitent aussi les fleurs.

Attribution : © Bruno Descaves



Pelouse subalpine (L)

Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l’homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L’essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s’en forme bientôt cinq autres ; piétinez- les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d’un couvert végétal serré, garant de la stabilité d’un sol pauvre, pourtant noir, issu de l’altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d’abandon.

Attribution : © Brigitte Mathieu